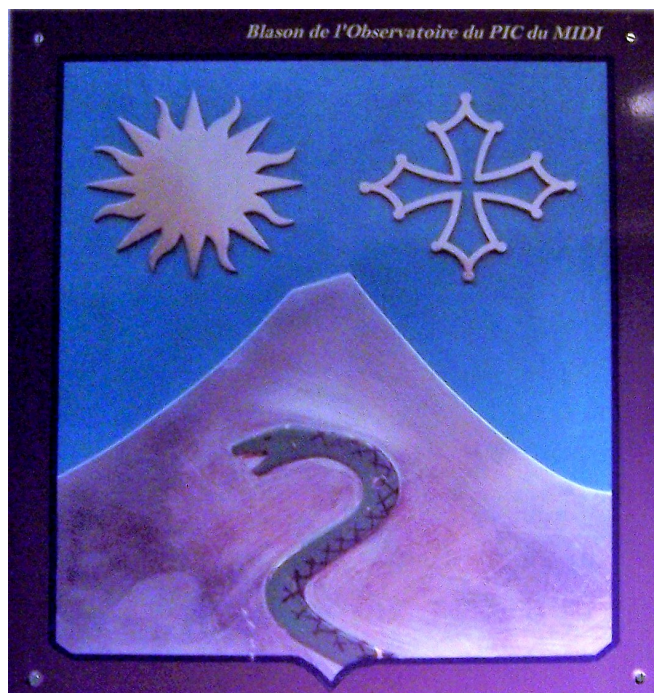


Le blason du Pic du Midi et le logo de la Station de Planétologie des Pyrénées

Le blason du Pic du Midi a été créé par le dernier directeur du Pic du Midi Jean Rösch (1947 -1981).



Composition: D'azur à la montagne d'argent, chargée en abîme d'un serpent de sinople, accompagnée en chef, à dextre d'un soleil d'argent, à senestre d'une croix occitane du même.

Le texte ci-dessus de la composition du blason a été rédigé par Jacques LAUGA - SAP.

La Station de Planétologie des Pyrénées (S2P), a été créée à l'occasion de la restructuration du Pic du Midi de 1996 à 2000.



Mais pourquoi un serpent compose t-il le blason et le logo?
Pour le savoir, retrouvez ci-dessous les légendes des Pyrénées .

Première version

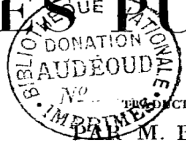


Silius Italicus (né en 26 et mort en 101 apr. J.-C.) est un poète et homme politique romain du 1er siècle. Il est l'auteur des *Punicas* ou *Guerre punique*.

Cependant le Carthaginois, troublant la paix du monde, se dirige vers les sommets chevelus des monts Pyrénéens. Des plateaux escarpés de leur cime orangeuse, les Pyrénées contemplent de loin l'Ibère séparé du Celte, et conservent entre deux grandes contrées un divorce éternel. Ces montagnes ont reçu le nom de la fille de Bébryx, par le crime d'Alcide, son hôte. Dans le cours de ses travaux, il s'acheminait vers les royaumes lointains du triple Géryon. Captivé par Bacchus à la cour du cruel Bébryx, il y laissa Pyréné séduite et bien à plaindre d'avoir été si belle. L'infortunée! le dieu qui causa son malheur, ce dieu, s'il est permis de le croire, fut aussi cause de sa mort. Elle mit au monde un serpent: redoutant le courroux de son père, égarée, elle abandonna sur l'heure ses pénates chéris. Seule alors, au fond des antres, elle pleura la nuit passée aux bras d'Alcide, elle raconta aux sombres forêts les promesses du héros, elle accusa son ravisseur et ses ingrates amours: déchirée enfin par les bêtes, vainement elle tendit les bras à son hôte, et invoqua le secours de ses armes. De retour et vainqueur, le Tiry-

SILIUS ITALICUS.

LES PUNIKES



M. E.-F. CORPET

ET

M. N.-A. DUBOIS

PROFESSEUR EN L'ACADÉMIE DE PARIS.

TOME PREMIER.

PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14.

M DCCC XXXVI.

LES PUNIKES, LIV. III.

189

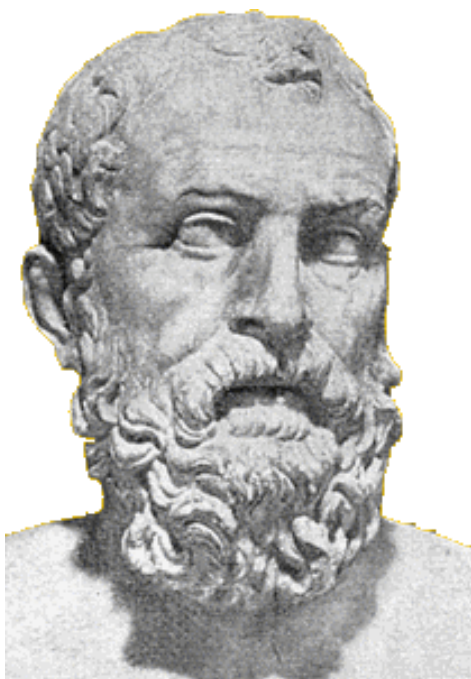
thien arrosa de larmes ces membres mutilés; il pâlit éperdu en retrouvant les traits de sa vierge bien-aimée. Aux éclats des douleurs d'Hercule, les sommets de la montagne tremblèrent ébranlés; ses gémissemens plaintifs appelaient Pyréné, et partout les rochers et les repaires des bêtes féroces redirent Pyréné. Il déposa enfin ses restes dans un tombeau et leur dit en pleurant un dernier adieu. Le temps n'a point détruit la mémoire de cet hommage, et ces montagnes conserveront dans tous les siècles ce nom tant déploré.

Extrait de Silius Italicus. Les Punicas

par: M.E.-F. Corpet et M.N.-A. Dubois Tome premier

Diodore de Sicile

Seconde version



Source: Musée national de Naples

Diodore de Sicile: est un historien et chroniqueur grec du 1er siècle av. J.-C., auteur de la Bibliothèque historique.

XXIV.
Des Pyre-
næes.

NOUS AVONS fait mention dans le livre précédent des montagnes de l'Espagne que l'on nomme les Pyrenæes, lorsque nous avons rapporté les actions d'Hercule (1). Ces montagnes surpassent toutes les autres par leur hauteur & par leur continuité. Car séparant les Gaules de l'Espagne ou du pays des Celtibériens, elles s'étendent vers le Nord l'espace de trois mille stades, depuis la mer du Midi jusqu'à l'Océan. Autrefois elles étoient couvertes d'une épaisse forêt: mais quelques pasteurs y ayant mis le feu, elle fut entièrement consumée. L'embrasement ayant duré plusieurs jours, la superficie de la terre parut brûlée; & c'est pour cette raison que l'on a donné à ces montagnes le nom de Pyrenæes (2). Des ruisseaux d'un argent ra-

HISTOIRE

UNIVERSELLE

DE

DIODORE DE SICILE.

TRADUITE EN FRANÇOIS

Par Monsieur l'Abbé TERRASSON, de
l'Académie Française.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez DE BURE l'aîné, Quay des
Augustins, du côté du Pont S. Michel,
à Saint Paul.

M. DCC. XXXVII.

Avec Approbation & Privilège du Roy.

(1) Je ne sçache pas que Diodore ait nommé là les Pyrenæes. Ainsi il peut y avoir eu dans le texte du Livre précédent quelque phrase oubliée par les Copistes: ou l'Auteur lui-même ayant parlé de tant de choses qui tiennent peu les unes aux autres, confond dans sa mémoire ce qu'il a dit & ce qu'il n'a pas dit.

(2) πυρ εν Grec signifie feu.

Extrait de l'Histoire Universelle de Diodore de Sicile
par: l'Abbé Terrasson
Tome second livre V chapitre XXIV



La pierre d'Oô, trouvée à Oô au XIXe siècle.
 (Musée des Augustins, Toulouse).
 Pyrène à l'origine des Pyrénées



Village d'Oô en 1914. Haute-Garonne



Source: Observations faites dans les Pyrénées, pour servir de suite à des observations sur les Alpes
 Ramond, Louis-François A Paris, MDCCLXXXIX [1789] ETH-Bibliothek Zürich.

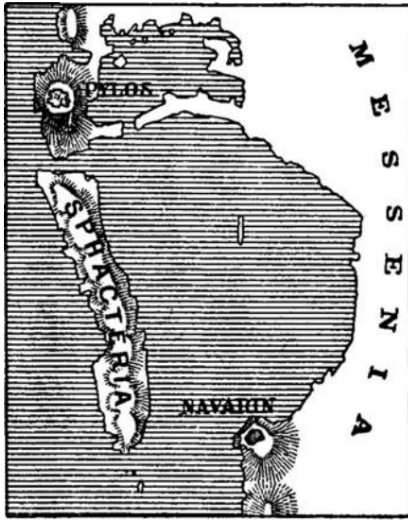
Étymologie: (voir liens dernière page)

En latin Pyrene, la forme française est issue du latin Pyrenaei montes (« monts pyrénéens »).

Latin: Pyrenaeus: De Pyrene et -eus.

Du latin Pyrene: (Mythologie) Fille de Bébryx, aimée d'Hercule.

Du grec classique: Πυρήνη, Pyrênê.



PYLOS

PŸlōs (-lus), *ī*, f. (Πύλος), ville de Messé-rie, patrie de Nestor : LIV. 27, 30, 13 ; OV. M. 6, 418 || **-lius**, *a, um*, de Pylos, de Nestor : OV. M. 2, 684 || subst. m. sing. = Nestor : OV. M. 8, 365 ; 12, 537 || subst. m. pl., les Pyléens, les habitants de Pylos : MELA 2, 52.

1 pŸra, *æ*, f. (πυρά), bûcher : VIRG. En. 6, 215.

2 PŸra, *æ*, f., nom d'un lieu du mont Ceta, où Hercule se brûla sur un bûcher : LIV. 36, 30, 3 ; PLIN. 25, 49.

PŸracmōn, *ōnis*, m. (Πυράκμων), un des Cyclopes ouvriers de Vulcain : VIRG. En. 8, 425.

PŸracmōs, *ī*, m., un des Centaures : OV. M. 12, 460.

PŸræ, *ārum*, f., ville du Latium : PLIN. 3, 59.

PŸræi (Pir-), *ōrum*, m., peuple d'Illyrie :

PLIN. 3, 144 ; MELA 2, 56.

pŸrālis (-allis), *idis* f. (πυράλις), c. *pyrausta* : PLIN. 10, 204 ; 11, 119.

PŸrāmēus, v. *Pyramus*.

pŸrāmīda, *æ*, f., c. *pyramis* : MAMERT. An. 1, 25, 2.

pŸrāmīdālis, e, pyramidal : BOET. Arithm. 2, 4.



PYRAMIDES

pŸrāmīs,¹⁴ *idis*, f. (πυραμίς), pyramide : CIC. Nat. 1, 24 ; 2, 47.

pŸrāmōidēs, *is* (πυραμοειδής), en forme de pyramide : CHALC. Tim. 326.

PŸrāmus,¹⁴ *ī*, m. (Πύραμος), ¶ 1 Pyrame [jeune Babylonien, amant de Thisbé] : OV. M. 4, 55 || **-ēus**, *a, um*, de Pyrame : *Pyramea arbor* SAMM. 29, 553, l'arbre de Pyrame [le mûrier, arbre sous lequel Pyrame se donna la mort] ¶ 2 le Pyrame [fleuve de Cilicie] : CIC. Fam. 3, 1, 1 ; CURT. 3, 4, 7.

PŸranthē, *ēs*, et **-this**, *idis*, f., noms de deux filles de Danaüs : HYG. Fab. 70.

pŸrausta (-ēs), *æ*, m. (πυράουστης), insecte qui vit dans le feu : PLIN. 11, 119.

pŸrēn, *ēnis*, f. (πυρήν), sorte de pierre précieuse : PLIN. 37, 188.

PŸrēnæus,¹³ v. *Pyrene*.

PŸrēnē,¹⁵ *ēs*, f. (Πυρήνη), (PŸr- TIB. 1, 7, 9) ¶ 1 une des 50 filles de Danaüs : HYG. Fab. 170 ¶ 2 fille de Bébryx, aimée d'Hercule, qui donna son nom aux Pyrénées où elle fut ensevelie : SIL. 3, 420 || [d'où] **a**) *Pyrene* = montagne des Pyrénées : TIB. 1, 7, 9 ; LUC. 1, 487 ; **b**) = Espagne : SIL. 15, 45 ; 16, 246 || **PŸrēnæus**, *a, um* (PŸ- LUC. 4, 83), pyrénéen : **a**) *Pyrenæi montes* CÆS. G. 1, 1, 7 ; LIV. 21, 23, 2 ; ou *Pyrenæi saltus* CÆS. C. 1, 37, 1 ; ou *Pyrenæus mons* SIL. 3, 415 ; ou *saltus Pyrenæus* CÆS. C. 3, 19, 2 ; ou *Pyrenæus saltus* LIV. 21, 30, 5 ; ou *Pyrenæus* seul LIV. 26, 43, 8 ; 27, 19, 1, les monts Pyrénées ; *Pyrenæi promunturium* LIV. 26, 19, 11, le cap pyrénéen [à l'est] ; **b**) *Pyrenæa Venus* PLIN. 3, 22, Vénus Pyrénéenne [qui avait un temple sur les Pyrénées] ; *Pyrenææ nives* LUC. 4, 83, neiges pyrénéennes || **PŸrēnāicus**, *a, um*, pyrénéen : AUS. Urb. 13, 6 || **PŸrēnis**, *idis*, adj. f., des Pyrénées : AVIEN. Perieg. 883.

1 PŸrēnēus, *a, um*, c. *Pyrenæus* : PRUD. Perist. 6, 147.

2 PŸrēnēus, *ēi* et *ēos*, m. (Πυρηνέος), Pyrénéenne [roi de Daulis, tomba du haut d'une tour en voulant poursuivre les Muses] : OV. M. 5, 274.

pŸrēthrum (-ōn), *ī*, n. (πύρεθρον), pyréthre [plante] : PLIN. 28, 151 ; OV. Ars 2, 418.

PŸrētus, *ī*, m., nom d'un Centaure : OV. M. 12, 449.

pŸrēum, *ī*, n. (πυρέϊον), sanctuaire où les Perses entretenaient le feu sacré : CASSIOD. Hist. eccl. 10, 30.

Pyrgi,¹⁵ *ōrum*, m. (Πύργοι), ville d'Étrurie : LIV. 36, 3, 6 ; VIRG. En. 10, 184 || **-ēnsis**, e, de Pyrges : CIC. de Or. 2, 287 || **Pyrgēnsēs**, ville d'Achaïe : PLIN. 4, 22.

pyrgis, *is*, f., cynoglosse [plante] : PS. APUL. Herb. 96.

Pyrgō,¹⁶ *ūs*, f. (Πυργώ), nourrice des enfants de Priam : VIRG. En. 5, 645.

Pyrgōpōlinicēs, *is*, m. (πύργος, πόλις, νικάω), nom comique de soldat : PL. Mil. 56.

Pyrgōtēlēs, *is*, m. (Πυργοτέλης), célèbre graveur sur pierre : PLIN. 37, 8.

1 pyrgus, *ī*, m. (πύργος), petite tour avec des étages à travers lesquels dégringolaient les dés ; [par ext.] cornet, v. *phimus* : SID. Ep. 8, 12.

2 Pyrgus, *ī*, m. (Πύργος), ville forte de l'Élide : LIV. 27, 32, 7.

PŸriphlēgēthōn, *ontis*, m. (Πυριφλεγέθων), Pyriphlégéthon [fleuve des enfers] : CIC. Nat. 3, 43.

pŸrītēs, *æ*, m. (πυρίτης), ¶ 1 pierre meulière : PLIN. 36, 137 ¶ 2 pyrite : PLIN. 36, 138 ¶ 3 marcassite : PLIN. 36, 137.

pŸrītis, *idis*, f. (πυρίτις), pierre précieuse inconnue : PLIN. 37, 189.

pŸrīttrum, v. *pyrethron*.

Pyrnōs, *ī*, f. (Πύρνος), ville de Carie : PLIN. 5, 103.

Pyrnus, *ī*, m., nom de guerrier : VAL. FLACC.

pŸrōcōrax, v. *pyrrho-*.

PŸrōdēs, *æ*, m. (Πυρώδης), celui qui, le premier, tira le feu d'un caillou : PLIN. 7, 198.

PŸrōgēri, *ōrum*, m., peuple de Thrace : PLIN. 4, 40.

PŸrōis et **PŸrōeis**, *entis*, m. (Πυρόεις), ¶ 1 un des chevaux du soleil : OV. M. 2, 153 ; HYG. Fab. 182 ¶ 2 Mars [planète] : AUS. Idyll. 8, 24.

PŸrōmāchus, *ī*, m., statuaire : PLIN. 34, 80.

pŸrōmantia, *æ*, f. (πυρομαντεία), pyromancie, divination au moyen du feu : ISID. Orig. 8, 9, 13 || ou **pŸrōmantis** VARR. d. SERV. En. 3, 359.

pŸrōpæcilos lapis (pyrrhōpæcilos lapis), m. (πυροποικιλος), sorte de granit rouge : *PLIN. 36, 63 ; 157.

Pyropum, *ī*, n., ville des Parthes : PLIN. 6, 113.

pŸrōpus, *ī*, m. (πυρωπός), pyrope, alliage de cuivre et d'or : PLIN. 34, 94 ; LUCR. 2, 803 ; PROP. 4, 10, 21 ; OV. M. 2, 2.

Pyrpilē (-polē), *ēs*, f., ancien nom de l'île de Délos : PLIN. 4, 66.

1 Pyrrha,¹³ *æ*, f., ¶ 1 femme de Deucalion : HOR. O. 1, 2, 6 ; OV. M. 1, 350 ¶ 2 nom d'Achille à Scyros, sous des vêtements de femme : HYG. Fab. 96 || **-rhæus**, *a, um*, de Pyrrha (et Deucalion) : STAT. Th. 8, 305.

2 Pyrrha, *æ*, f. (Πύρρα), nom de plus. villes ; not^t dans l'île de Lesbos : PLIN. 2, 206 || **Pyrrhæus**, *a, um*, de la ville de Pyrrha : PLIN. 16, 46 || **Pyrrhiās**, *ādīs*, adj. f., de Pyrrha : OV. H. 15, 15.

Pyrrhæciūsa, *æ*, f., île du golfe Céramique : PLIN. 5, 134.

Pyrrhæus, v. *Pyrrha* 1 et 2.

Pyrrhē, *ēs*, c. *Pyrrha* 1 ; SEN. Troad. 1039.

Pyrrhēum, *ī*, n. (*Pyrrhus*), quartier de la ville d'Ambracie : LIV. 38, 5.

Pyrrhiā, *æ*, f., nom de femme : HOR. Ep. 1, 13, 14.

1 Pyrrhiās, *ādīs*, v. *Pyrrha* 2.

2 Pyrrhiās, *æ*, m. (Πυρρήϊας), stratège des Éoliens : LIV. 27, 30, 1.



PYRRHICHA

pyrrhicha,¹⁴ *æ*, et **-chē**, *-ēs*, f. (πυρρήχη), pyrrhique [danse guerrière des Lacédémoniens] : PLIN. 7, 204 ; 8, 5 ; SUET. Cæs. 39 ; Nero 12.

pyrrhichārius, *īi*, m., guerrier qui danse la pyrrhique : ULP. Dig. 48, 19, 8.

pyrrhichista, *æ*, m. (πυρρήχιστής), c. le précéd. : N. TIR.

pyrrhichius, *īi*, m. (πυρρήχιος), pyrrhique, pied de deux brèves : QUINT. 9, 4, 101 || adj^t, composé de pieds pyrrhiques : QUINT. 9, 4, 80.

pyrrhicus, *a, um*, de pyrrhique [danse] : ars *pyrrhica* SID. Ep. 9, 15, 7, la pyrrhique.

Pyrrhidæ, *ārum*, m. (Πυρρήϊδαι), les Épirotes [ainsi nommés de leur roi Pyrrhus] : JUST. 17, 3, 3.

Pyrrhō, *ōnis*, m. (Πύρρων), Pyrrhon, [d'Élis, philosophe, disciple d'Anaxarque et chef de l'école sceptique] : CIC. Fin. 2, 35, etc. || **-ōnēi**, *ōrum*, m., Pyrrhoniens, disciples de Pyrrhon : CIC. de Or. 3, 62 || ou **-ōnī**, *ōrum*, GELL. 11, 5, 1.

pyrrhōcōrax, *ācis*, m. (πυρρόκοραξ), sorte de corbeau [qui a le bec rouge] : PLIN. 10, 133.

pyrrhōpæcilōs, *ōn* (πυρρόποικιλος), v. *pyropæcilos lapis* : PLIN. 36, 157.

Liens:

Jean Rösch:

<http://www.mekerra.fr/images/histoire/1915/jean-rosch.jpg>

Un observatoire, un jour: le Pic du Midi

https://www.imcce.fr/newsletter/docs/2016_1_picdumidi.pdf

Silius Italicus:

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58007700.r=Les%20Puniques%20Tome%20premier?rk=21459;2>

Silius Italicus les Puniques Tome premier (page 196 du PDF)

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/italicus/punique3.htm> livre III

Diodore de Sicile:

https://books.google.fr/books?id=mtBMAAAAcAAJ&pg=PA79&lpg=PA79&dq=diodore+de+sicile+pyr%C3%A8ne&source=bl&ots=GO1BZn_Qk&sig=wq9IM0YlqYyl_hdbhNJhrN2gTvo&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiZos3uoZTAhXHtRQKHWC5B6gQ6AEIUjAG#v=onepage&q=diodore%20de%20sicile%20pyr%C3%A8ne&f=false

Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques Grecs et Latins.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k822281/f4.image>

Diodore de Sicile par: l'Abbé Terrasson Tome second livre V chapitre XXIV (page 267 du PDF)

La pierre d'Oô:

<http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/1389784>

Pyrène à l'origine des Pyrénées. La pierre d'Oô (Musée des Augustins, Toulouse).

Autres liens:

<https://sites.google.com/site/etymologielatingrec/home/p/pyrenees>

Etymologie Français latin grec Sanskrit

<https://fr.glosbe.com/el/fr/%CE%A0%CF%85%CF%81%CE%B7%CE%BD%CE%B1%CE%AF%CE%B1>

Dictionnaire grec-français

<https://archive.org/details/BaillyDictionnaireGrecFrancais>

Dictionnaire Anatole Bailly page 1703 colonne II "πυρ" ("pyr") : Feu, feu d'un bucher, feu de la passion, page 1706 colonne I "πυρινοσ" (Pyrinos) Le feu, enflammé, ardent (Pour Aristote), et de blé, de froment, embrasé.

http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/Gaffiot_2016_-_komarov.pdf

Gaffiot 2016 Ancien professeur à la Sorbonne Doyen à la faculté des lettres de Besançon. Page 1101

<http://desorchideesetdesorties.20minutes-blogs.fr/archive/2011/07/05/les-pyrenees-montis-spatiatu-étude-etymologique-rationnelle.html>

Les Pyrénées, montis spatiatu. Étude étymologique rationnelle.

<https://books.google.fr/books?id=LXwMCwAAQBAJ&pg=PT24&lpg=PT24&dq=de+l%27amour+d%27H%C3%A9racl%C3%A8s+et+Pyr%C3%A8ne+est+n%C3%A9e+Python&source=bl&ots=-m9or6iNb&sig=rW6d5zXPSK5LlKsCPgVqcxgF8&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjTq8bq0eTYAhVFZ1AKHa8kDiMQ6AEILjAA#v=onepage&q=de%20l%27amour%20d%27H%C3%A9racl%C3%A8s%20et%20Pyr%C3%A8ne%20est%20n%C3%A9e%20Python&f=false>

Le Pic du Midi de Bigorre et son observatoire: Histoire d'une montagne et d'un observatoire scientifique. Jean-Christophe Sanchez.

<http://vousvoyezle topo.blog.lemonde.fr/2013/08/17/pyrenees-la-fin/>

<http://histoire-geographie.ac-toulouse.fr/web/290-les-pyrenees-une-frontiere-entre-des-etats-et-un-territoire-commun-a-des-regions.php>

L'espace transfrontalier pyrénéen.